



Rapport

Formation courte :
Les enjeux environnementaux d'une économie bleue

Par

S. Andrea Figueroa Mendez
Étudiante à la maîtrise en océanographie (UQAR)

Remis au
Comité de sélection de Québec-Océan
ayant accordé un financement de 400\$

28 mars 2022

1. Description de la formation

La formation sur *les enjeux environnementaux d'une économie bleue*, organisée par l'Institut France-Québec Maritime (IFQM), avait comme objectifs principaux de faire connaître les enjeux environnementaux liés à l'exploitation du potentiel des environnements maritimes et de faire comprendre les clés d'une croissance durable. C'était une formation de trois jours qui a eu lieu à Gaspé (QC, Canada) du 6 au 8 juillet 2021. Les sous-objectifs de cette formation étaient de :

- Maîtriser les connaissances théoriques essentielles à la compréhension des enjeux de gestion de la biodiversité marine;
- Se familiariser avec les différents cadres réglementaires et outils de préservation des écosystèmes marins dans un contexte de développement durable des territoires;
- Comprendre les enjeux environnementaux liés au développement des activités humaines en milieu maritime et sur le littoral;
- Renforcer sa capacité d'analyse prospective sur la durabilité environnementale des projets de croissance bleue dans les secteurs émergents.

2. Contenu et format de la formation

Cette initiative internationale (France-Québec) s'est déroulée en format hybride présentiel et virtuel. Les participants du Québec ont été accueillis à Gaspé avec un montage permettant d'interagir aisément avec les présentateurs en France et vice-versa. Accompagnant les échanges internationaux en direct, les organisateurs ont également mis en ligne toutes les présentations ainsi qu'un forum pour encourager les échanges et les questions. Il y avait un grand thème par jour :

- Jour 1 : Biodiversité, politiques de conservation et développement durable en mer.
- Jour 2 : Le développement des activités économiques en mer.
- Jour 3 : Suivi et évaluation des politiques de conservation dans un contexte de développement durable.

Chaque jour, des présentations québécoises et françaises s'alternaient et parfois sur un même sujet pour faire le parallèle entre les réalités des deux territoires. Il a ainsi été possible de comparer, sur le plan de la législation, du mode de gestion, et des activités pratiquées, les trois sujets importants suivants : (1) la création et la gestion d'aires marines protégées, (2) la filière des algues et (3) les projets d'aménagements littoraux et les mesures compensatoires.

La première journée, nous avons appris à propos du Parc naturel marin d'Iroise (France) et la zone de protection marine du Banc-des-Américains (Canada) qui sont deux aires

marines protégées régies par règlements et des modes de gestion différents. Nous avons revu des concepts clés de la biodiversité et du suivi de son évolution dans le but d'évaluer l'état de santé d'un écosystème. Le cadre législatif pour la protection de l'environnement à l'échelle internationale, européenne et française nous a également été présenté accompagné d'exemples.

La deuxième journée, le portrait du secteur des algues au Québec et en France a été présenté avec leur diversité et leurs enjeux respectifs. L'après-midi a été consacrée à une sortie en mer en zodiaque. Nous avons vu des phoques (une première pour moi) et le présentateur nous a montré les différentes algues que l'on retrouve sur la côte de la Gaspésie. L'histoire maritime de Gaspé ainsi que diverses initiatives québécoises de développement durable en mer ont été abordées.

La troisième journée a été consacrée au sujet du développement de projets d'aménagements littoraux. Ce genre de projet perturbe *de facto* les environnements littoraux où ils sont réalisés. Le Québec et la France disposent d'outils et de mesures différentes, et parfois très similaires, leur permettant de réaliser ces projets avec une approche durable.

3. Appréciation de la formation

De manière générale, la formation a été grandement appréciée par l'ensemble des participants. Personnellement, j'ai trouvé que leur préparation était exemplaire en matière d'événement hybride présentiel-virtuel. Ils ont usé de plusieurs ressources en ligne pour stimuler la participation (ex. : application *Kahoot* pour des quizz, forum de discussion, powerpoints disponibles en ligne, etc.). Ils ont aussi eu recours à une compagnie de multimédia pour tout ce qui a trait à la connexion en direct entre la France et le Québec ainsi que les transitions entre les présentations et la prise de photos. L'équipe multimédia a su régler rapidement tout problème de connexion rapidement et la fluidité de l'événement nous faisait oublier qu'une partie se faisait en virtuel. Chapeau pour l'organisation. Au niveau de la qualité de la formation, je considère que les objectifs de formation ont été atteints. Cependant, puisque c'était une formation et non une conférence, il aurait été pertinent d'avoir recours à plus de diapositives « en bref » et de questionnaires pour consolider et valider l'intégration des connaissances.

Dans le cadre de la maîtrise en Océanographie à l'UQAR, l'océanographie est abordée d'un point de vue strictement écologique. Aucun cours offert dans mon programme n'aborde les enjeux environnementaux liés à l'exploitation des ressources marines. J'ai trouvé cette formation courte enrichissante et pertinente (surtout pour les projets comme le mien qui exploitent une ressource marine), car elle trace un portrait d'actualité de divers enjeux québécois et français liés à l'exploitation de la mer et des zones littorales.